

# LES NAMUROIS DE L'ANNÉE 2019





Le club Probus



Le Club 41  
Namur 151



La Société Royale  
Sambre et Meuse



L'asbl Educ'actions  
& Dignité



Le Lions Club de  
Namur



Le club Richelieu



*Les Amis  
et Disciples de  
François Bovesse*



Le Rotary Club  
Namur Citadelle



Le club Rotary  
Namur Val Mosan



Le Rotary Club  
Namur Confluent



**Confluent**, le bimensuel des Namurois édité par l'asbl La Vie Namuroise  
Rue Tillieux, 43 - 5100 Jambes - Tél. 081/30 28 35  
Fax : 081/30 48 95 - info@confluent.be  
Producteur et éditeur responsable : Pierre DULIEU.  
Conception graphique : Vincent Brudnicki.  
Impression : Bietlot, Gilly.  
Supplément au *Confluent* n° 602 de janvier 2020.  
Abonnement : 92€/an - verser au compte BE72 2500 2819 1016.

## LE MOT DU PRÉSIDENT,

par Olivier KEULLER

# CHOISIR C'EST RENONCER, MAIS C'EST D'ABORD S'ÉMERVEILLER

Année après année, le jury des Namurois de l'Année se réunit et partage la récolte du millésime. C'est qu'il va s'agir pour lui de nommer une fois de plus douze namurois particulièrement brillants, inspirants, admirables. La tâche semble simple, et pourtant...

## TOUT COMMENCE PAR L'ÉMERVEILLEMENT.

Quels fabuleux moments où, lors de nos premières sessions de la saison, nous partageons nos découvertes ! Certains lauréats et lauréates ont été « repérés » par plusieurs d'entre nous, cela augure bien pour eux et pour elles... quoiqu'il y a toujours les challengers. D'autres noms présentés sont le fruit de rencontres fortuites, de découvertes heureuses, toujours passionnées et passionnantes d'un des membres du jury qui s'empresse alors de partager son coup de cœur. Comment décrire cette première étape de notre tâche, sinon par l'émerveillement qui l'anime ? Nous voilà comme un groupe d'enfants qui sillonnent un magasin de friandises ! Car nous sommes gourmands de talents, de succès, de créativité, de générosité... et notre province nous régale chaque année. Vous en jugerez vous-mêmes, 2019 ne fait pas exception à la règle, ce millésime nous a ravivés par sa richesse et sa diversité. Que de magnifiques personnalités croisent nos pas chaque jour dans notre beau Namurois !

## POURTANT IL FAUT CHOISIR...

Et c'est là que notre tâche se révèle réellement difficile : évaluer, élire, trancher. Le mot est fort, et pourtant il y a de cela, parce que nos débats sont parfois fort animés, les partages de visions passionnés, voire même tendus... mais toujours dans le rire et le respect de nos valeurs, de nos candidats et de nous mêmes. Il nous faut, en effet, aboutir à douze lauréats, mais la manière d'y parvenir est aussi importante pour nous que le résultat.

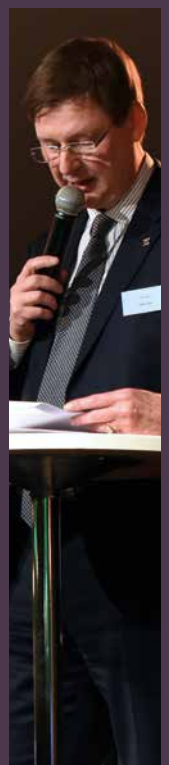
J'en profite pour tirer mon chapeau à tous les membres du jury qui, tous bénévoles et passionnés par les habitants de leur province et leur commune, donnent de leur temps, de leurs réflexions et parfois de leurs efforts pour vivre le choix des Namurois de l'Année et vous les présenter.

## ET ENFIN, IL FAUT SE RÉINVENTER...

Car le monde bouge et se transforme et nous vivons en son sein, donc nous nous transformons aussi et sans cesse.

Bien entendu, nous revoyons chaque année une part de nos effectifs et accueillons de nouveaux membres. Ceux-ci enrichissent à chaque fois notre vision, apportent de nouveaux éclairages.

Et puis, avant de commencer notre « travail », nous tirons les enseignements de l'expérience



Le mercredi 22 janvier 2020, au DELTA

Sous l'égide de Denis MATHEN, gouverneur de la Province de Namur avec le concours de nombreux clubs et associations (voir leurs logos en page 2), de la Province de Namur, et le soutien de sociétés et institutions namuroises (voir en page 16).

Placé sous la présidence d'Olivier KEULLER (banquier - BNP Paribas Fortis, président du Forum financier), le jury de 2019 se compose de Philippe BAUGNET (gérant - Dubourg automobiles), Suzanne BOONEN-MOREAU (juge hr, présidente du Festival de Namur), Manuela CADELLI (juge - administratrice de l'Association des magistrats francophones) Christophe CHERRY (CEO - Atradius), Carine DECHAUX (directrice - Centre culturel de Rochefort), Annie DEGEN (enseignante ém en médecine - UNamur), Katharina DULIEU (médecin), Bernard JEHIN (économiste er), Françoise NAHON-DELFORGE (indépendante er), Yves POU MAY (professeur et doyen de la faculté de Médecine - UNamur), Stéphanie SALMIN (pianiste), Hugues STORMS (directeur - Sonama).  
Sous la présidence d'honneur de la baronne Mariette DELAHAUT.

passée et revoyons notre façon de faire : le type de vote prévu est-il toujours adéquat ? Notre organisation toujours idoine ? Remettons en question le cadre avant d'y évoluer sereinement.

Enfin, les catégories des Namurois de l'année peuvent elles aussi changer. On peut en créer de nouvelles, remplacer ou transformer d'anciennes. Nous ne nous en privons pas et créons, par exemple, cette année une nouvelle catégorie qui nous tient vraiment à cœur et qui, nous en sommes certains, a un bel avenir devant elle. Il s'agit de la catégorie de l'« Engagement pour la planète ». Comment, en effet, rester insensibles à l'urgence écologique et sociétale mais aussi au nécessaire développement de la bonne gouvernance ? Cela doit vivre aussi à Namur.

Créer cette nouvelle catégorie, c'est faire plus que relever chez chacune et chacun des lauréats leur « supplément d'âme », leur générosité et leurs valeurs. C'est poser le premier jalon d'une vraie ambition en la matière.

Mais assez parlé du jury qui a œuvré une fois encore pour vous, Namuroises et Namurois, afin de vous faire découvrir vos « Namurois de l'Année 2019 ».

Joyeux émerveillement à toutes et à tous !

## LE REGARD,

par Pierre DULIEU,  
directeur de Confluent

## UNE SÉLECTION EN PHASE AVEC L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ



Cette année le sculpteur Guy Leclercq a conçu une statuette composée d'un couple qui s'appuie sur trois jambes. Il a voulu par là montrer que si nous avons une jambe à chacun pour faire un pas, nous en avons une à deux pour le franchir... Chaque statuette est un original en bronze coulé.

en soutenant des projets avec l'aide de sponsors institutionnels ou privés qui lui en fournissent les moyens.

La société évolue, elle s'ouvre également. Regardez les lauréats musiciens : on trouve parmi eux une brillante soprano plus namuroise que ça tu meurs, dirait Suzanne Boonen Moreau, mais qui est d'origine africaine, et un peu plus loin des jeunes issus du conservatoire qui créent un groupe de rap et de rock dont les musiques font le tour du monde sur You Tube... N'est pas innocent non plus le fait que le sportif de l'année est un jeune costaud, accidenté par la vie, qui concourt pour les jeux paralympiques de Tokyo. Ou que le coup de cœur aille à un pionnier des circuits courts et que l'animation culturelle encourage une compagnie qui monte un spectacle sur les prisons...

La société namuroise s'ouvre, mais elle est aussi fidèle aux anciens, encourageante pour ceux qui innovent et qui créent, admirative pour ceux qui cultivent notre patrimoine.

C'est tout cela dont témoigne la Promotion 2019, dont nous pouvons être fiers.

Chaque année voit d'anciens Namurois de l'année gagner de nouveaux lauriers. Mais d'autres sortent de la scène. Nous rendons ici hommage à trois d'entre eux, disparus au cours de l'année 2019 : la fondatrice de la Librairie du Vieux Quartier, Adrienne Goffin (promotion 1997, décédée le 1<sup>er</sup> mai 2019), le fondateur du musée Rops Jean-Pierre Babut du Marès (promotion 2000, décédé le 25 octobre 2019), et le sculpteur Antonio Lampecco (promotion 2006, décédé le 10 août 2019).



On devrait, comme les Français pour l'ENA, donner le nom d'une personnalité aux promotions de chaque année. Dans ce cas, celle de 2019 pourrait s'appeler la Promotion Rousseau. En effet, plus encore que les précédentes, elle aborde des thèmes chers au grand philosophe français : la nature, la diversité, la démocratie...

Preuve que la société évolue, le jury a bousculé les catégories auxquelles il se tenait depuis plus de 30 ans pour ouvrir la porte à la génération des « Jeunes pour le climat » en la personne de celle qui est leur porte-parole francophone. C'est là un geste politique fort. De même que l'est – hasard ou heureuse coïncidence ? – la désignation dans une catégorie rebaptisée « Service à la société » du créateur de la Fondation pour les générations futures, dont l'objectif, poursuivi inlassablement depuis 20 ans, est de favoriser le développement durable

CATÉGORIE  
**ENGAGEMENT  
POUR LA PLANÈTE**

par Katharina DULIEU

# ADÉLAÏDE CHARLIER UNE JEUNE À LA FIBRE RESPONSABLE

**Q** U'EST-CE qui pousse une jeune fille de 18 ans à brosser l'école tous les jeudis pendant des mois, à marcher avec d'autres jeunes sur les pavés de diverses villes de Belgique, à haranguer des foules, à rencontrer des dirigeants politiques sur des plateaux TV, à se mettre en position risquée face à des adultes condescendants ?

Qu'est-ce qui anime une jeune fille bonne élève, sportive, sans histoire, dans une famille heureuse, qui pourrait être tout ce que l'on est à 18 ans : insouciance, légère, joyeuse, amoureuse de la vie ? Et la pousse à être soucieuse, grave, inquiète, mais tout autant amoureuse de la vie ?

Elle le dit elle-même : la peur. Et la prise de conscience très aiguë que les adultes censés faire respecter les accords de Paris ne font pas leur travail. Entre la Cop 21 et la Cop 25, rien de décisif n'a été réalisé. Pire, certains pays se sont désengagés.

Lorsque Greta Thunberg commence à être connue, certains jeunes com-

prennent le pouvoir de la mobilisation, s'ils s'organisent et fonctionnent collectivement. Adélaïde fait partie de ces jeunes. Elle contacte Anuna De Wever, qui a initié les grèves étudiantes du jeudi en Flandre. Adélaïde devient la coordinatrice francophone du mouvement. Avec Kyra Gantois, elles sont à l'initiative du mouvement « *Youth for Climate Belgium* ».



Sensibilisée à la question climatique depuis des années, elle a la fibre responsable, entre autres comme déléguée de son année de rhéto, au CNDP d'Erpent. Comme certains jeunes de 18 ans, elle décide de faire une pause avant de commencer les études supérieures. Cette parenthèse sympathique sera "engagée".

Les deux buts premiers étant de participer à la Cop 25 au Chili et au Sommet "Amazonie, Centre du Monde". De fil en aiguille, elle accumule des connaissances scientifiques qui la convainquent d'agir encore et encore.

Avant, il y avait l'espoir que tout allait s'améliorer grâce à une éventuelle invention technologique et à la bonne volonté générale. Puis, il eut le désespoir de voir que rien ne bougeait. Maintenant il y a l'action. Celle-ci permet de rebrancher l'espoir.

Malgré le transfert de la Cop 25 vers Madrid et la déception immense de ne pas pouvoir y participer (des semaines de préparation et d'efforts pour y arriver), les jeunes ont maintenu le cap sur l'Amazonie. Ils y ont rencontré des personnes phare dont le chef indien Raoni. Ils ont compris qu'au-delà du combat pour le climat, il y a un combat universel pour les droits humains.

L'éthique politique rejoint l'écologie.

Les jeunes dont fait partie Adélaïde mesurent qu'ils constituent également un espoir pour beaucoup à l'échelle de la planète. Adélaïde, avec les jeunes de Youth for Climate, défendent leur avenir existentiel... et par là même, le nôtre et celui des générations futures.

## EN BREF

Née le 9 décembre 2000 à Namur. Habite à Jambes. A terminé en 2019 ses études secondaires au Collège Notre-Dame de la Paix

PRIX OFFERT PAR LA VIE NAMUROISE ASBL ET PAR L'UNamur

CATÉGORIE  
**MANAGEMENT**  
par Hugues STORMS



**GÉRARD SEVRIN**  
ENTREPRISE MACORS

## L'HUMAIN AU SERVICE DE LA QUALITÉ

**L**E 29 septembre dernier, Gérard Sevrin et son équipe inauguraient les nouveaux bâtiments de l'entreprise Macors à Hamois. Ces nouveaux locaux sont le reflet du développement de cette société dans le monde de la construction en Province de Namur.

À la tête de la société depuis 2007, cet entrepreneur discret, ingénieur, marié et père de 3 enfants, a fait le pari de la qualité plutôt que celui du prix comme vecteur de croissance, tout en privilégiant le dialogue, le sens de l'humain et la formation en interne. Ces éléments conjugués à la créativité et la polyvalence au sein de son équipe de 64 personnes lui permettent de relever ce défi avec succès.

Macors travaille exclusivement avec un personnel local et veille, dans un secteur en pénurie de main-d'œuvre qualifiée, au développement des compétences en interne. Ce transfert du savoir-faire et de la passion du métier entre les générations a permis à l'entreprise de voir des membres de son personnel récompensés lors des Euroskills à plusieurs reprises. Cette compétition permet de promouvoir les métiers manuels et techniques auprès des jeunes.

Une autre facette de l'entreprise Macors est le mécénat culturel, pour lequel l'entreprise a d'ailleurs reçu en 2018 le Caius du mécénat de l'engagement. De-

puis 2013, elle collabore avec le centre d'art contemporain La Médiatine pour soutenir la jeune création belge et accueille depuis 2014 un artiste en résidence. Pour Gérard Sevrin, cette dynamique créée entre les artistes et les membres du personnel permet à son entreprise de grandir et d'élever son potentiel humain.



### EN BREF

Né le 3 avril 1961 à Ciney.  
Habite à Haid (Ciney). Marié à  
Françoise Lallemand. Père de  
3 enfants.

PRIX OFFERT PAR  
LE CLUB 41 NAMUR 151  
ET PAR L'UCM NAMUR

CATÉGORIE  
**CATÉGORIE  
RAYONNEMENT  
INTERNATIONAL**  
par Philippe BAUGNET



**PHILIPPE  
BERGER**  
FORMATEUR  
ET CONSULTANT  
EN ŒNOLOGIE  
CHAMPION  
DU MONDE DE  
DÉGUSTATION  
EN 2018

**P**HILIPPE Berger est un vrai namurois, né à Namur en 1965, ayant vécu, enfant et adolescent, à Spy avant de rejoindre les rivages d'Annevoie où il habite toujours, malgré sa présence fréquente en dehors de nos frontières, où il est rapidement devenu un fêru de concours œnologiques.

Mais n'anticipons pas. Après une formation toute namuroise en qualité de futur cuisinier, une allergie aux crustacés le dirige vers le service en salle. Ses qualités seront appréciées pendant plus de 10 ans par l'hostellerie Vachter-Henrotte (nous sommes toujours en province de Namur) où très naturellement, il s'occupe de la cave en qualité de sommelier-adjoint pour le compte de ce grand nom de la gastronomie locale.

Profitant d'une formation diplômante sur les vins auprès de la SOPEXA, (organisme de promotion des produits agricoles et alimentaires français), Philippe Berger prend goût au monde de la sommellerie.

En 1993, sur l'insistance de son patron, il entame ses premiers cours du soir en tant que professeur auprès d'une école professionnelle de Châtelet, muni de son CAP obtenu en 1996. Il quitte Vachter début septembre pour intégrer le CEFOR à Namur, d'abord comme professeur à temps plein, ensuite avec une double casquette, comme sous-directeur à mi-temps, occupation toujours d'actualité.

Il est bien de signaler que notre lauréat a aussi professé pour le compte de l'Institut de Gestion Hôtelière de Namur entre 1996 et 2008, toujours dans sa spécialité.

Avril 1996 sera une date charnière pour lui, puisqu'il décroche son premier titre de concours décerné par l'Institut du

Commerce extérieur portugais. Cette année-là, il devient « Master of Port » soit le meilleur sommelier de Belgique en vins de Porto.

Quelques concours plus tard, soit entre 2003 et 2019, il remporte le championnat du monde de dégustation par équipe en 2018, avant de triompher au non moins important championnat de France 2019, en binôme avec son ancien élève et collègue actuel, Olivier Rotiers.

Philippe Berger exerce également diverses activités indépendantes depuis 2000, il organise sous son égide toute personnelle des séminaires d'entreprise ou des animations pour le compte de partenaires comme l'UTAN, le centre culturel de Ciney; le salon du vin de Florefe dont il fut le consultant jusqu'en 2015.

En Wallonie, il est le formateur accrédité officiel pour le compte de deux syndicats du vin français : les vins de Bordeaux et du Languedoc-Roussillon. Pour ce faire, il dirige des séminaires à destination des professionnels et des masters classes pour sommeliers et cavistes. Ses qualités de dégustateur sont aussi reconnues comme juré dans divers concours internationaux : concours agricole de Paris, concours des vignerons indépendants, concours Monde Sélection ...

Et le futur de Philippe Berger, eh bien il est toujours attaché à notre belle province, puisqu'il est le consultant d'un futur vignoble namurois de 11 hectares dont on devrait entendre parler dans les années qui viennent. En effet, Monsieur Loumaye, le nouveau propriétaire du château d'Annevoie, l'a chargé de l'assemblage des futurs vins du domaine.

## CATÉGORIE COURONNEMENT DE CARRIÈRE

par Suzanne BOONEN-MOREAU

### EN BREF

Né le 18 septembre 1965  
à Namur.  
Habite à Annevoie.  
Marié. 1 enfant.

PRIX OFFERT PAR LE CLUB  
ROTARY NAMUR VAL MOSAN  
ET PAR LA PROVINCE  
DE NAMUR



# GUY VAN WAAS

CHEF DE L'ENSEMBLE  
LES AGRÉMENTS

PASSEUR DE  
MUSIQUE ET  
RÉVÉLATEUR  
DE TALENTS



© Laurent COOLIS

“La qualité prime, mais dans l'humanité”. Cette phrase dite par Guy Van Waas, en conclusion de notre entretien, représente parfaitement l'homme qu'il est.

Qualité de ce musicien, perfectionniste, consciencieux, respectueux de sa partition et du compositeur qui l'a écrite, profondément pénétré de sa mission d'interprète fidèle, mais aussi inspiré par la beauté éphémère qu'il recrée de ses mains, avec toute la qualité de son art et de son talent.

Mais aussi, humanité d'un homme sensible et généreux, totalement présent à ses collaborateurs et à ses musiciens, qui a passé sa vie à les encourager, les motiver, les mobiliser, les soutenir pour révéler le meilleur d'eux-mêmes, et notamment les plus jeunes et les plus défavorisés.

Il proclame avec fierté qu'il est un “ketje” de Molenbeek, né dans une famille modeste, où il y avait un piano et où le père jouait et alternait joyeusement le violon et les chopes de bière avec ses amis. Le jeune Guy connaît le solfège avant de savoir lire et écrire, dans un environnement musical librement improvisé jusqu'au jour où, à 15 ans, grâce au professeur de musique de son école secondaire, il découvre, émerveillé, la clarinette qui va lui donner la note de départ d'un impressionnant parcours musical.

Apprentissage de la clarinette, puis de l'orgue au Conservatoire de Bruxelles, du clavecin au Conservatoire de Mons, de la direction d'orchestre au Mozarteum de Salzbourg. Il est clarinettiste à l'Orchestre royal de Liège., devient soliste à l'orchestre de la Monnaie, puis à l'orchestre symphonique de la RTBF. Enfin, il se passionne pour la clarinette ancienne dont il est un interprète apprécié.

Mais Guy VAN WAAS est un homme de communication et de partage, donc un excellent pédagogue. Il a été professeur dans différentes académies de la région bruxelloise et professeur de musique de chambre aux conservatoires de Bruxelles et de Mons. C'est en 1996 qu'il a été sollicité pour diriger l'ensemble “Les Agréments”, créé pour offrir

au “Chœur de chambre de Namur” un partenaire instrumental de qualité, dont il est devenu le premier chef principal et directeur artistique. C'est avec lui que de grands noms du chant, comme Sophie Karthäuser, Jodie Devos, Kamil Ben Hsaïn Lachiri et aussi notre Raphaële Green, encore étudiants, ont lancé leur voix merveilleuse au monde où ils continuent à rayonner.

Il a traversé avec aisance un large horizon musical, car s'il s'intéresse principalement à la musique baroque et classique, il aborde volontiers les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles.

À ce propos, sur une suggestion de Jérôme Lejeune qui voulait réveiller la mémoire de certains compositeurs wallons, Guy s'est souvenu que Grétry avait accompagné toute sa jeunesse avec le “Où peut-on être mieux...” qui terminait les émissions radiophoniques. Il s'est alors lancé avec enthousiasme dans la redécouverte de ces compositeurs auxquels il a consacré plusieurs CD dont les premiers ont rendu, avec les “Agréments” une vie nouvelle à André Grétry et à François-Joseph Gossec, restituant une musique qu'il assimile à un patrimoine immatériel.

Ainsi, parvient à son couronnement, l'histoire d'un “Ketje” de Molenbeek, devenu, depuis plus de 20 ans, une cheville ouvrière de la vie musicale namuroise !



© Jacques VERREES

## EN BREF

Né le 15 avril 1948 à Molenbeek. Habite à Bruxelles. Chef d'orchestre et musicien. 2 enfants.

PRIX OFFERT PAR  
LA SOCIÉTÉ ROYALE SAMBRE  
ET MEUSE ET PAR THOMAS  
ET PIRON BÂTIMENT

# JONATHAN DOUXFILS

## CHERCHEUR ET ENSEIGNANT EN PHARMACIE

### IL EST LE CEO DE LA SPIN-OFF QUALIBLOOD

**D**e petite unité d'enseignement incorporée à la faculté des Sciences de l'Université de Namur, la pharmacie s'est développée en un département qui ouvrira d'ailleurs, en septembre 2020, les deux années de master.

Désormais considéré comme un des piliers de la faculté de Médecine (qui englobe maintenant la médecine, la phar-

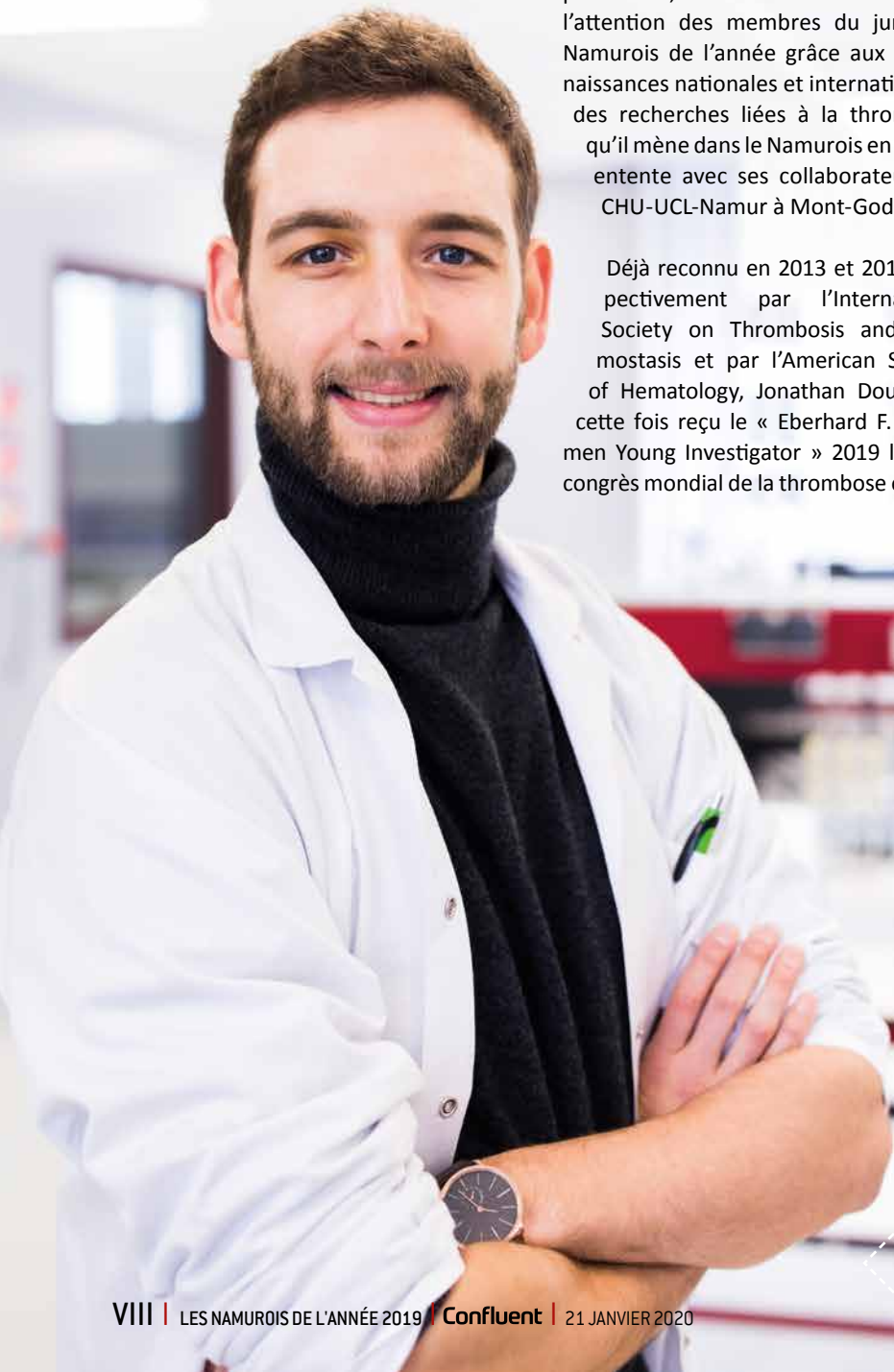
macie et les sciences biomédicales), le département de Pharmacie compte depuis peu parmi ses membres académiques un jeune pharmacien formé à Namur durant son premier et son troisième cycle : Jonathan Douxfils.

Fraîchement nommé chargé de cours et CEO de la spin-off Qualiblood initiée avec le soutien des collègues de son département, Jonathan Douxfils a retenu l'attention des membres du jury des Namurois de l'année grâce aux reconnaissances nationales et internationales des recherches liées à la thrombose qu'il mène dans le Namurois en bonne entente avec ses collaborateurs du CHU-UCL-Namur à Mont-Godinne.

Déjà reconnu en 2013 et 2014, respectivement par l'International Society on Thrombosis and Haemostasis et par l'American Society of Hematology, Jonathan Douxfils a cette fois reçu le « Eberhard F. Mammen Young Investigator » 2019 lors du congrès mondial de la thrombose et l'hé-

mostase organisé à Melbourne, en Australie. Le chercheur namurois y a présenté ses derniers développements : un test innovant destiné à évaluer les risques thrombotiques chez les femmes qui utilisent les contraceptifs oraux.

Namurois d'origine, fier de sa région et conscient du potentiel bénéfique sociétal que ses activités académiques en recherche et développement peuvent générer, Jonathan Douxfils a naturellement choisi Namur et sa province comme région prototype. S'il sait que la connaissance scientifique dans le domaine des sciences de la santé apporte une meilleure compréhension de la maladie thromboembolique dans des situations sanitaires particulières, il sait aussi qu'utiliser cette connaissance pour protéger la santé humaine en améliorant les approches analytiques des causes devient un devoir auquel il tient à répondre avec son équipe.

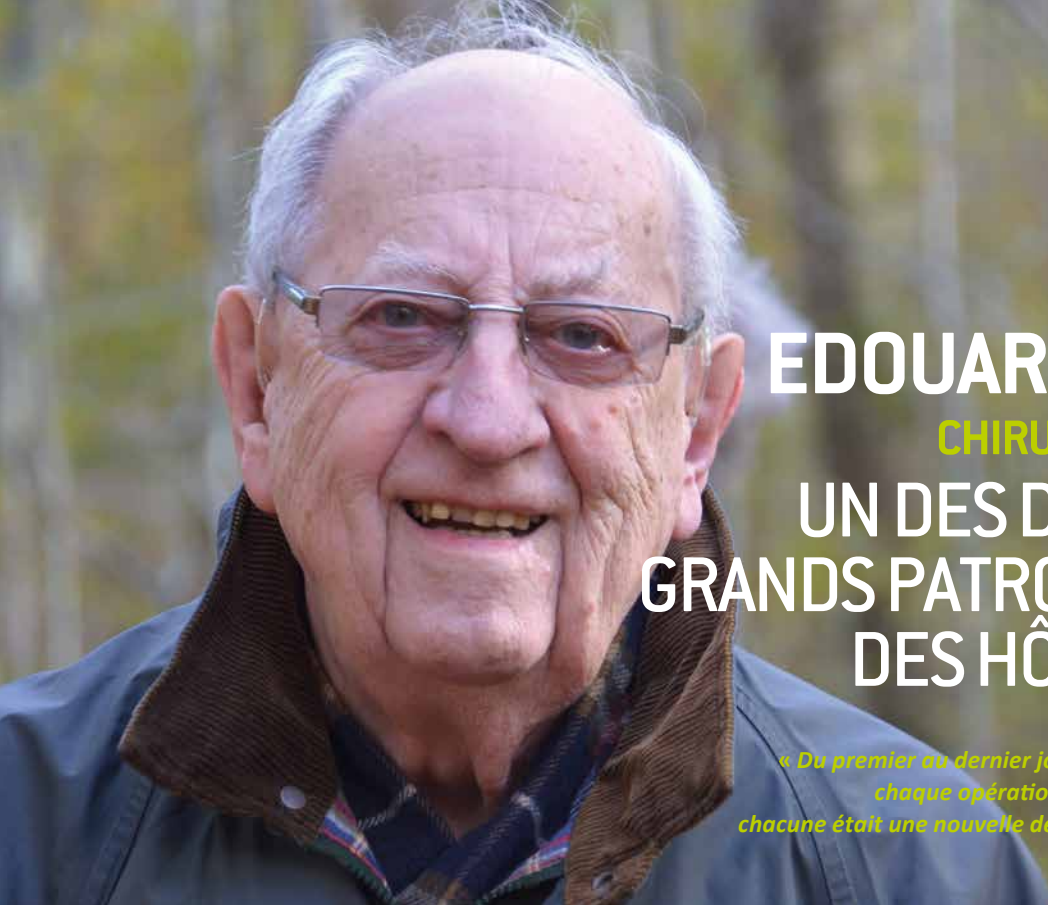


#### EN BREF

Né à Namur le 11 juillet 1988.  
Habite à Courrière.  
Chargé de cours à l'UNamur  
et CEO de la spin-off  
Qualiblood.

PRIX OFFERT PAR LE BEP





# EDOUARD AUBRY

## CHIRURGIEN

### UN DES DERNIERS GRANDS PATRONS DU MONDE DES HÔPITAUX

« Du premier au dernier jour, j'ai adoré mon métier :  
chaque opération était différente,  
chacune était une nouvelle découverte et un nouveau défi »

**N**é à Bruxelles en 1919, d'un père wallon et d'une mère flamande qui, par un heureux hasard, se sont rencontrés et mariés à Philadelphie, Edouard Aubry a marqué de son empreinte le monde médical namurois.

Dès l'âge de 11 ans, il annonce déjà qu'il sera chirurgien, ce qu'il deviendra après l'obtention, à l'UCL en 1944, de son diplôme de docteur en médecine, suivie de ses années de formation en chirurgie dont une passée en Hollande.

Il se marie en 1949 et, partagé entre Bruxelles, où réside sa famille, et Mesnil-Saint-Blaise, où résident ses beaux-parents, il choisit de s'installer à Namur. Neuf enfants y naîtront en douze ans... de 1950 à 1962.

Dès ses débuts, ce jeune chirurgien ne passe pas inaperçu : d'abord, à la clinique Sainte-Élisabeth à partir de 1949, à l'hôpital Saint-Camille en 1950, puis à Dinant où il est rappelé après avoir effectué un remplacement d'un mois deux ans plus tôt. Six jours sur sept, le 7<sup>e</sup> étant réservé aux visites de ses patients, il opérait « *des pieds à la tête, de A à Z...* » ,comme il aimait le dire, avec habileté, bon sens et calme, qualités essentielles à ses yeux dans ce métier, innées chez lui.

Chirurgien "hors norme", il fut aussi un pionnier, étant le premier chirurgien belge à utiliser les appareils "à suture mécanique diges-

tive" découverts à Moscou en 1965, suite à l'invitation d'un fabricant russe, rendant les interventions plus faciles, moins longues et plus confortables pour les patients.

Devenu maître de stage en chirurgie à l'UCL, il se révèle un "Vrai Patron" exigeant, direct et parfois tranchant, mais aussi plein d'humour et d'humanité, suscitant l'admiration et le respect de tous ceux avec qui il travaillait. Apprentissage des gestes quotidiens, systématiques et mesurés qui font la facilité et la qualité d'une intervention et formation rigoureuse ont permis à tous ses assistants d'occuper des postes de chefs de service dans les hôpitaux du Namurois.

Occupé plus qu'à temps plein, il n'hésite pas à entrer au Lions Club où il gravit tous les échelons jusqu'à celui de Gouverneur du District 112 qui, à l'époque, couvrait toute la Belgique.

L'Ordre des Médecins lui doit beaucoup aussi : membre du conseil de l'Ordre de Namur, puis Président et ensuite représentant de Namur à l'Ordre national, il participa entre autres à l'écriture du premier code de déontologie médicale.

En 1986, sonne l'heure de sa retraite, période difficile pour un homme aussi actif et passionné par sa profession et le souci des autres. Jusqu'à la fin de sa vie, jouissant d'une mémoire colossale, il enthousiasmait sa famille et son entourage par ses souvenirs de vie, et par ses blagues racontées avec un vif humour.

99 ans d'une vie parsemée de succès, une grande réputation certainement non cherchée mais ô combien méritée. Merci Monsieur Aubry de la part de tous vos patients et de tous ceux qui ont eu le bonheur de vous rencontrer.

#### EN BREF

Né le 20 juillet 1919 à Saint-Gilles. Décédé le 18 décembre 2018 à Namur (N.B. : après le choix du jury pour l'année 2018). Diplômé en médecine en 1944, chirurgien, maître de stage en chirurgie de l'UCL. Membre du Conseil national de l'Ordre des Médecins de Namur de 1958 à 1965. Président de l'Ordre des Médecins de la province de Namur de 1965 à 1969. Gouverneur du Lions Club International de Belgique en 1961-1962. Époux de Françoise Vercheval, décédée en 2003. 9 enfants, 18 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

PRIX OFFERT PAR LE LIONS CLUB DE NAMUR ET PAR BNP PARIBAS FORTIS

CATÉGORIE  
**SPORT**  
par Christophe  
CHERRY



# LOUIS TOUSSAINT

## SPORTIF DE HAUT NIVEAU

### GRAND CORPS MUSCLÉ

**U**NE carrure d'athlète, une poignée de main franche, un regard charmeur, Louis Toussaint séduit dès la première seconde. Et lorsqu'il se met à parler il est inarrêtable.

C'est une belle histoire. Louis était un jeune cycliste yvoirien plein de talent. Son mental et sa force physique lui avaient déjà permis de devenir à deux reprises champion de Wallonie. Le vendredi 13 avril 2012, en plein effort, dévalant à plus de 50 km/h une route qu'il connaît par cœur, il percute de plein fouet une remorque dépassant du bas-côté. Désincarcéré, opéré d'ur-

gence à la colonne vertébrale, réopéré, rééduqué, revalidé, il quitte l'hôpital 6 mois plus tard sur une chaise roulante. Il ne marchera plus. Il roulera. En effet quelques semaines seulement après son opération, il fait l'acquisition d'un "handbike". Il apprend à utiliser la force de ses bras et de ses épaules et il devient à nouveau Champion de Wallonie dans sa catégorie. Champion un jour, champion toujours.

Quelque temps plus tard, Louis découvre l'aviron au RCNSM à Wépion. L'entraîneur a rapidement repéré son envergure – notre gaillard mesure un mètre nonante-huit – et ses forces mentale et physique. Louis, qui est justement à la recherche d'un nouveau défi sportif, est rapidement charmé par cette discipline.

Dès le début, les bonnes performances s'accumulent. À 24 ans, Louis, complètement paralysé à partir du sternum jusqu'aux pieds, rame contre des athlètes qui, par exemple, possèdent pleine possession de leurs abdominaux ou peuvent encore exercer une certaine force avec leurs jambes. Malgré ce désavantage, il décroche une belle troisième place à la Coupe du monde et un titre de Champion de Belgique. Élu en février 2019 jeune talent de l'année par le Comité paralympique belge, le rêve olympique est à un coup de rame.

Et ce sera très sélectif. Il n'y a que douze places disponibles... et il n'y en a plus que deux à distribuer. Tout se déroulera en avril prochain au lac de Varèse. Louis devra terminer premier de cette course

pour obtenir la qualification. Et si ça ne marche pas, la dernière place disponible est une wild-card octroyée par le Comité Olympique, donc dans la plus totale « subjectivité ».

Voilà un jeune homme à la fois déterminé, incroyablement lucide et d'une modestie désarmante. Assez rapidement après son accident, il a aussi voulu préparer son avenir sans le sport. Il s'est donc lancé avec réussite dans des études de journalisme à Tournai « la seule école supérieure avec un ascenseur ». Actuellement, il exerce ses talents le week-end sur Canal C en tant que journaliste sportif. Il serait très fier de pouvoir être le premier présentateur de télévision en chaise roulante : « *quand je commente, il n'y a pas de différence entre un autre et moi* » avance-t-il avec l'œil pétillant. En attendant, on lui souhaite bonne chance.

#### EN BREF

Né le 16 mai 1995 à Namur  
Habite à Yvoir. Sportif de haut niveau. Pour en savoir plus : [www.youtube.com/watch?v=WPM2-gmcrDg](https://www.youtube.com/watch?v=WPM2-gmcrDg). Voir aussi sa page Facebook ou son compte Instagram

PRIX OFFERT PAR LE ROTARY CLUB NAMUR CITADELLE ET PAR VÉSALE PHARMA

*« Tu es seul sur ton bateau, tu as ton destin entre tes mains. La sensation de fendre l'eau à chaque coup de rame tout en flottant sur le plan d'eau apporte une sérénité et une harmonie que l'on ne retrouve dans aucun autre sport » Ou encore « La vie ne fait pas de cadeau. Les progrès, les petits moments de bonheur ne tombent pas du ciel. Il faut aller les chercher »*

# BRUNO HESBOIS

## FONDATEUR DE LA COMPAGNIE BUISSONNIÈRE

### LE THÉÂTRE ACTION, ENTRE UTOPIE ET POLITIQUE

« Faire du théâtre-action, c'est avant tout avoir le désir de rencontrer l'autre, dans toute sa complexité de vie, sa richesse d'individu autant que dans sa pauvreté et dans son exclusion sociale »

**B**RUNO Hesbois est la clé de voute de la Compagnie Buissonnière qu'il a créée en 2008, dans la foulée du Centre dramatique en région rurale, fondé longtemps auparavant par son père, Émile Hesbois. Elle est basée à Houyet.

On peut décrire cet homme orchestre comme une alliance réfléchie et subtile entre deux casquettes : en tant qu'agent de la Province de Namur, il coordonne le secteur du théâtre-action ; en tant que coordinateur de la Compagnie Buissonnière, il développe cette même approche théâtrale dans toute la province et bien au-delà, en Communauté française et jusqu'en France et en Italie. Il est à la fois animateur d'ateliers, metteur en scène, comédien, organisateur d'événements, de colloques, de festivals... souvent en partenariat avec d'autres associations.

L'objectif de la Compagnie ? Avec tous les participants à ses ateliers, le chemi-

nement, toujours long et inscrit sous le signe de la confiance et du respect, va de l'écoute des réalités de chacun vers un passage à la scène pour « raconter, créer, écrire, improviser ». Et jouer devant un public pour être reconnus comme individus à part entière appartenant à une société dont ils sont souvent exclus.

#### UNE ACTION EXEMPLAIRE EN 2019

En 2019, dans cette même logique, qui est d'allier l'action et la réflexion, l'équipe s'est arrêtée sur la réalité du monde carcéral, un univers qu'elle connaît bien à travers le travail de certains de ses animateurs. Il s'agissait de regarder le chemin parcouru en 10 ans d'ateliers-théâtre dans les prisons, mais aussi et surtout d'interroger le sens de cette démarche.

Ainsi est né le spectacle professionnel *Brèche(s)*. Le titre évoque autant les failles d'un système que les ouvertures, mêmes minimes, que cette démarche permet : ouverture vers le monde, liberté de (se) dire, rupture des codes. Tout d'un coup, le spectateur entre en prison avec l'animateur et découvre une réalité qu'au mieux il ne pouvait que supposer, voire fantasmer, tant l'étanchéité du système perdure, et au pire, qu'il préfère ne pas connaître.

Les questions du sens concernent autant l'animateur, sans cesse remis en question par les murs, physiques et symboliques, qui se dressent devant lui, que les détenus, l'institution carcérale elle-même et la société qui produit ce système. Le spectacle et sa démarche ont été intégrés dans une thèse de doctorat en criminologie dont le texte sera édité prochainement. Le spectacle a été joué plusieurs fois dans le cadre des Journées nationales de la prison en novembre 2019, ainsi que lors des Rencontres In et Out.

#### EN BREF

Né le 2 février 1967 à Namur. Habite à Heure (Somme-Leuze). Agent de la Province de Namur (Théâtre-action) et coordinateur de la Compagnie Buissonnière (9 personnes). Père de 3 enfants. Pour en savoir plus : [www.theatre-action.be](http://www.theatre-action.be) et surtout la page Facebook de la Compagnie Buissonnière.

PRIX OFFERT PAR LE ROTARY CLUB NAMUR CONFLUENT ET PAR SONAMA (VOLVO)





CATÉGORIE  
**JEUNE TALENT**

par Suzanne BOONEN-MOREAU

© Filip VAN ROE

# RAPHAËLE GREEN

CHANTEUSE LYRIQUE

## UNE MEZZO-SPANO À LA VOIX DOUCE ET PROFONDE

**L**A maison familiale de Raphaële Nsunda Nbuti Nkembo est une “maison-musique”. Le Papa, chimiste, joue du piano et dirige la “chorale interculturelle” du quartier St-Nicolas, dans laquelle Raphaële chante; la Maman, assistante paroissiale, chantonne toute la journée à travers ses occupations et préoccupations et les trois filles (Raphaële est la deuxième) ont fait du Conservatoire de Namur leur crèche d’après l’école.

Raphaële maîtrise le piano, le violon, le chant et mène à la fois des études de sciences politiques à Louvain-la-Neuve et de chant et pédagogie musicale à l’IMEP, où elle obtient son diplôme de master avec grande distinction en 2014 après avoir reçu celui de bachelier en sciences politiques à l’Université.

À partir de ce moment, elle trace un parcours d’une richesse et d’une densité étonnantes : elle intègre l’*“European Vocal Department”*, va se perfectionner aux États-Unis, participe régulièrement à des master classes, devient “M M Academy Laureate” au Théâtre de la Monnaie et récolte de nombreux prix confirmant ses performances et son talent dans des compétitions nationales et internationales. Depuis 2015, elle se produit en Belgique et en tournée internationale dans des spectacles lyriques aussi variés et contrastés que “Le petit Ramoneur” (Britten), “Les noces

de Figaro” (Mozart), “Carmen” (Bizet), “Lohengrin” (Wagner) et même “L’homme de la Mancha”.

En, 2019, c’est la consécration: Raphaële intègre, comme soliste, le Jeune Ensemble de l’*“Opera Ballet Vlaanderen”* à Anvers et à Gand et chante pour le moment dans “La Russalka” de Dvorak. Mais pourquoi donc, avec pareil palmarès et pareille voix de mezzo-soprano, dont la profondeur et la douceur trouvent leurs racines dans l’immense patrimoine culturel transmis par l’Afrique de ses ancêtres, pourquoi son nom n’est-il pas affiché en lettres étincelantes partout où elle passe ? Parce que la modestie et la réserve de cette jeune fille sont au moins aussi grandes que ses talents.

Elle ne lance pas son nom, sa voix, ses mérites au public; elle s’offre tout entière à lui à travers son art en ne cherchant que la communication et le

partage de ce qu’elle veut exprimer par sa voix, son chant, son geste. Elle veut occuper les scènes d’opéras pour toucher, émouvoir et faire rencontrer son personnage avec ceux qui l’attendent et l’écoutent. Elle chante à des fêtes, des mariages, elle chante avec des chorales d’amateurs qui la demandent comme soliste, elle chante dans les hôpitaux et dans les homes, elle chante à la Maîtrise de la cathédrale de Namur, depuis sa création, il y a 10 ans et, dernièrement, elle a rejoint deux autres de nos Namurois, Pierre Derhet et Kamil Ben Hsaïn Lachiri pour un concert organisé gracieusement afin de permettre à un village de Haïti de bénéficier d’eau potable.

Raphaële Green, c’est son nom de théâtre, représente tous les espoirs que l’humanité peut fonder sur la jeunesse : son ardeur, son enthousiasme, sa beauté, son talent, son cœur, sa générosité et la richesse incomparable d’une voix sublime qui chante l’amour, l’espérance et la liberté et qui réussit à faire vibrer chez ceux qui l’écoutent une émotion proche de la joie absolue.

### EN BREF

Né le 7 août 1987 à Namur. Habite à Namur. Diplômée en sciences politiques à Louvain-la-Neuve et en chant et pédagogie musicale à l’IMEP.

PRIX OFFERT PAR LE CLUB RICHELIEU ET PAR COBELBA

© Gaël BRIS





# LUCAS LEMAGE ET LE GROUPE GLAUQUE

## MUSICIENS

### CINQ GARÇONS DANS LE FLOW

**G**LAUQUE (adj.) : de couleur verte tirant vers le bleu ; désigne également un groupe de rap alternatif namurois très prometteur. Avec seulement deux titres officiellement produits, Glauque a conquis avec talent la scène musicale belgo-française. Louanges et dithyrambes dans le très branché Les Inrocks, nomination aux prochains *D6bel Music Awards* organisés par la RTBF, l'année 2020 s'annonce plutôt bien pour les cinq Namurois.

Louis et Aadriejan, deux potes au style un peu glandeur, adorent la musique et décident d'unir leurs forces. L'un aime écrire des textes et l'autre aime tripoter son ordinateur pour créer des sons bizarres ressemblant à de la musique. Nous sommes fin 2017. Lucas (frère de Louis), Baptiste et Aaron les rejoignent rapidement dans leur exploration créative. Ils se rassemblent

autour de leur passion pour la musique et de leur amitié.

Il faut dire que derrière ces cinq gars, plutôt propres sur eux et rigolards, on trouve une solide base musicale. Notamment classique pour Lucas formé à l'IMEP et qui est professeur au Conservatoire, et Baptiste, pianiste passé aussi par l'IMEP et le Conservatoire. Aadriejan, sous ses faux airs de Bill Gates ado, est spécialiste en musique assistée par ordinateur et étudie actuellement la musicologie à l'UCL. Louis, chanteur principal, a également un passé de piano classique plus léger, mais est l'atout beau gosse du quintet.

Le groupe se lance sur la scène rap et rock début 2018. Le succès est immédiatement au rendez-vous. La qualité des compositions, la force des textes et l'énergie dégageée font la différence et permettent

notamment de propulser Glauque en finale du concours Circuit.

L'année 2018 n'est pas encore achevée que le groupe joue déjà sur la scène du Botanique. La sortie dans la foulée de leur première composition *Robot*, donne un coup d'accélérateur. En 2019, toutes les scènes s'ouvrent à nos 5 Namurois : les Francofolies, *Esperanzah !*, *Dour*, les *Nuits Botaniques*...

La fusée est lancée et atteint la stratosphère après la sortie du second morceau *Plane*. *Les Inrocks* en perdent la tête en présentant Glauque comme « *le groupe que le monde attendait...et s'apprête à changer le cours de l'Histoire* ». On attend donc la suite avec impatience. L'exploration musicale continue. La sortie de nouveaux morceaux en 2020 est déjà annoncée, avec une tournée à l'étranger. Faire briller Glauque, joli paradoxe.

#### EN BREF

Glauque - groupe namurois créé en 2017. Aaron Godefroid (voix) né le 18 juin 1998 à Cognelée, Louis Lemage (voix) né le 24 septembre 1997 à Eghezée, Lucas Lemage (claviers) né le 17 décembre 1990 à Eghezée, Baptiste Lo Manto (claviers et percussions) né le 6 mars 1993 à Hanzinne, Aadriejan Montens (claviers et ordinateurs) né le 15 décembre 1995 à Malmedy. Pour en savoir plus : nombreuses vidéos sur Youtube

PRIX OFFERT PAR LES AMIS ET DISCIPLES DE FRANÇOIS BOVESSE ET PAR ATRADIUS



# DANIEL CLOOTS

## CRÉATEUR DE LA FROMAGERIE DU GROS CHÊNE

### DES PRODUITS DU TERROIR FABRIQUÉS PAR UN PIONNIER DU CIRCUIT COURT

**D**ANIEL Cloots est un personnage hors norme, au visage buriné par le temps et au parcours singulier.

Guère emballé par la sécheresse des cours de candi de médecine, il se sent davantage attiré par la « vraie vie » et fait un voyage initiatique en France où il prend goût à une vie plus proche de la terre. De retour au pays, il se marie, devient rapidement père de famille nombreuse et exerce différents métiers pour faire bouillir la marmite.

Comment est-il devenu fromager ? Un peu par hasard et sans doute aussi grâce à des gènes familiaux, son arrière-grand-père paternel ayant été agriculteur à Wilsene et son grand-père maternel l'ayant été à Herne, deux villages sis dans le Brabant flamand.

Il achète 2 chèvres pour donner du lait à ses enfants allergiques au lait de vache. Comme il y a trop de lait pour les besoins de la famille et qu'il est passionné de fromages, il commence à en fabriquer en se formant sur le tas. L'achat d'une maison à Maffe (Havelange) lui permet de développer son activité à la fin des années 70 : son cheptel compte alors 30 chèvres

qu'il trait pour récolter en moyenne 70 litres de lait par jour. Lui et sa femme vendent les fromages sur les marchés de Namur et Huy où ils se font rapidement une clientèle familière.

À cette époque, il y avait une réelle dynamique à l'œuvre dans la région d'Havelange : de nombreux jeunes réfléchissaient à une manière alternative de vivre décemment de l'agriculture dans une optique de commerce équitable, principalement en transformant eux-mêmes le lait et en vendant leurs produits (beurre, maquées, fromages, yogourts) directement aux consommateurs. Daniel devient indépendant en 1979. Voilà donc 40 ans qu'il est présent sur le marché de Namur, un anniversaire qu'il a fêté le 15 septembre 2019, dans le cadre de la 20<sup>e</sup> édition de la *Route du fromage* coordonnée par la Maison du Tourisme Condroz-Famenne, et le 6 octobre 2019 en participant à la *Journée découvertes entreprises* organisée par l'UWE.

L'entreprise a grandi et aujourd'hui, la Fromagerie du Gros Chêne est une TPE rentable, revêtant la forme juridique d'une société coopérative à responsabilité limitée à finalité sociale ; elle em-



© Bernard JEHIN

ploie 14 personnes, dont 5 à temps plein et 9 à temps partiel. Elle transforme par an 700 000 litres de lait (vache, chèvre, brebis) pour produire 100 tonnes de fromages déclinés en 30 sortes.

Pour réaliser un tel volume, elle a dû investir dans une nouvelle fromagerie en 2011-2012, aménager de nouveaux bureaux en 2016 et faire appel à des professionnels de la distribution pour écouler ses produits. C'est ainsi que la vente en gros représente 55 % du total et celle via un circuit propre de commerçants et restaurateurs 35 % ; quant à la vente en direct (au magasin de la fromagerie et sur les marchés), elle représente encore 10 % (contre 60 % vingt ans plus tôt).

Pour Daniel Cloots, ce self-made man ancré dans la ruralité, maintenir la vente directe est essentiel, car le contact avec les consommateurs est riche sur le plan humain et permet de mieux appréhender leurs goûts et d'améliorer les recettes.

#### EN BREF

Né le 3 janvier 1955 à Bastogne. Habite à Maffe. Fromager. Marié à Michèle Pommier, père de 6 enfants.

PRIX OFFERT PAR LE  
CLUB PROBUS ET PAR LA  
BRASSERIE DU BOCQ



# BENOÎT DERENNE

## DIRECTEUR DE LA FONDATION POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

### UN VIGOUREUX SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

**B**ENOÎT Derenne a créé la *Fondation pour les générations futures* voici 22 ans à la suite d'un parcours professionnel marqué par la pratique intensive du marteau de Nietzsche : questionner et déstabiliser pour vaincre l'immobilisme et à la fois créer et réaliser des projets au service des communs.

En tant qu'historien et spécialiste de l'économie du développement, la militance imprime dès l'université son tempérament et son cursus. De la grève de la faim en 1983 contre le projet de loi Gol relative au statut des étrangers à l'objection de conscience, Benoît Derenne ne cède que devant ses principes humanistes et sa farouche volonté de faire bouger les choses pour « *transmettre un monde habitable à nos enfants* », au sein de chaque institution qui l'engage, Communautés européennes ou Fondation Roi Baudouin.

Constatant que les forces d'inertie l'emportent trop souvent, il crée en 1998 la Fondation, qu'il base à Namur, rue de l'Arsenal, afin d'assurer pleine efficacité à sa vision et au projet essentiel qu'il veut servir, celui d'un environnement vivable pour tous.

22 ans plus tard, l'outil créé tient ses promesses et « prospère » véritablement grâce à toute une équipe, car le collectif y est une valeur essentielle. Ses maîtres-mots sont « éclectisme » et « interdisciplinarité ». Grâce à un ample mécénat qu'il obtient auprès d'entreprises et d'institutions diverses, plus de 400 projets ont été

soutenus en 22 ans et rien qu'en 2019, c'est une trentaine de jeunes qui sont aidés par la Fondation. Hors de cette ouverture et de la convergence des disciplines et de l'ensemble des acteurs impliqués – publics et privés ; académiques et praticiens du terrain – point de salut en aucune matière, selon notre visionnaire lauréat, car l'écologie ne peut se penser qu'à 360°, soit en étroite connexion avec les questions économiques, sociales et culturelles. Et réciproquement pour « *Inspirer aujourd'hui et préparer demain* » !

#### UNE ACTION EXEMPLAIRE EN 2019

Le G1000 est une plate-forme pour l'innovation démocratique au sein de la Fondation pour les Générations Futures. Son équipe développe, soutient et diffuse de nouvelles formes de délibération qui renforcent la démocratie, du niveau local à l'international. En 2019, pour la première fois en Europe, un système a été mis en place par la Communauté germanophone pour assurer une représentation permanente de citoyens tirés au sort, à côté du parlement existant. Le G1000 a conçu ce modèle et il accompagnera le processus dans les années à venir.

Par « *développement soutenable ou durable* », nous entendons « *un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* ».



© Denis CLOSON

#### EN BREF

Né à Lobbes le 4 novembre 1962. Habite à Saint-Servais. Historien et économiste. Marié à Anne Cornet, 2 enfants. Pour en savoir plus : [www.fondationfuturegenerations.org](http://www.fondationfuturegenerations.org).

PRIX OFFERT PAR L'ASBL  
EDUC' ACTIONS & DIGNITÉ  
ET PAR DE GRAEVE (EIFFAGE)

